

**Alan Frutiger**

Chem. de Grange-Falquet 17  
Chêne-Bougerie 1224 Suisse  
alanfrutiger@gmail.com

Genève le 15 Décembre 2022

**L'étude du roman *Le Grand Cahier* dans l'enseignement.**

**Madame la conseillère d'état du DIP Anne Emery-Torracinta,**

Cette année nous avons eu la chance de travailler sur l'œuvre de Agota Kristof *Le Grand Cahier*. Avant même de commencer à le lire nous sommes allés voir un monologue au théâtre qui nous a directement plongés dans cette création. Les émotions et la manière de jouer du comédien nous ont permis de comprendre dans quel état d'esprit étaient les jumeaux, la Grand mère et les autres personnages secondaires. C'est une œuvre sombre, crue, qui n'hésite pas à employer des mots et des images fortes. Le thème de la guerre, le sexe, la mort, la cruauté marquent ce livre par leur non censure mais au delà de tout cela, le plus marquant par sa candeur c'est l'émotion et le comportement des jumeaux. On pourrait croire qu'ils sont presque naïfs de par leur manière de n'avoir aucun filtre, alors qu'ils développent une force de caractère trempée par ce qu'ils vivent. Ce livre est assez controversé du à sa transparence sur des sujets comme la zoophilie, le viol, le meurtre. A première vue, faire lire ce livre à des adolescents peut être choquant. Mais c'est choquant seulement si on s'arrête au résumé de ces trois mots. *Le grand cahier* est bien plus qu'une histoire de viol ou de zoophilie. En effet, on parle ici d'enfants qui sont lâchés dans un endroit inconnu, chez une grand-mère sévère et surtout qui sont face à la guerre. Ce livre ne m'a en aucun cas choqué. Au contraire, il m'a fait me mettre à la place de ces enfants qui doivent faire face à la brutalité de la guerre, la cruauté de l'humain en temps de crise. Réussir à se mettre à la place des jumeaux dans un livre aussi controversé en étude montre bien qu'il m'a énormément plu tant dans son écriture que dans mon imagination des scènes. Ce livre prouve que tous les thèmes peuvent être abordés en classe, il suffit juste de savoir comment les aborder. Nous l'avons abordé de la meilleure des manières avec une professeure à l'écoute de ses élèves. Cela nous a permis de mieux comprendre le livre et de ne pas juste s'arrêter aux sujets dit choquants. Maintenant que je vous ai donné mon avis je vous fait part de mes inquiétudes. Si on ne peut pas parler d'un livre réaliste, donc un livre qui parle de la réalité de la guerre et des réactions que l'on peut avoir pendant la guerre, de quoi peut on parler ? Quelle est la limite de la liberté pédagogique ?

Merci d'avoir pris le temps de me lire. Veuillez recevoir, Madame, mes plus cordiales salutations.

